



NUESTRA VOZ



PERIÓDICO DEL BATALLÓN «PIERRE BRACHET»

Núm. 1

14.^e Brigade «La Marseillaise»

Diciembre 1937

ADRESSE A LA MERE DE PIERRE BRACHET

Un an après la mort de votre héroïque fils, le II novembre nous nous sommes trouvés rassemblés à quelques kilomètres du front pour commémorer solennellement un double anniversaire.

Celui de la date de l'armistice de 1918, qui éveilla l'espoir de la paix du monde et celui de la perte 18 ans après d'un soldat de la paix, votre regretté fils, mort héroïquement parce que comme nous tous il luttait pour qu'il n'y ait jamais plus de guerre.

Nous sommes les hommes qui avons fondés le premier bataillon international qui groupe une majorité de volontaires belges.

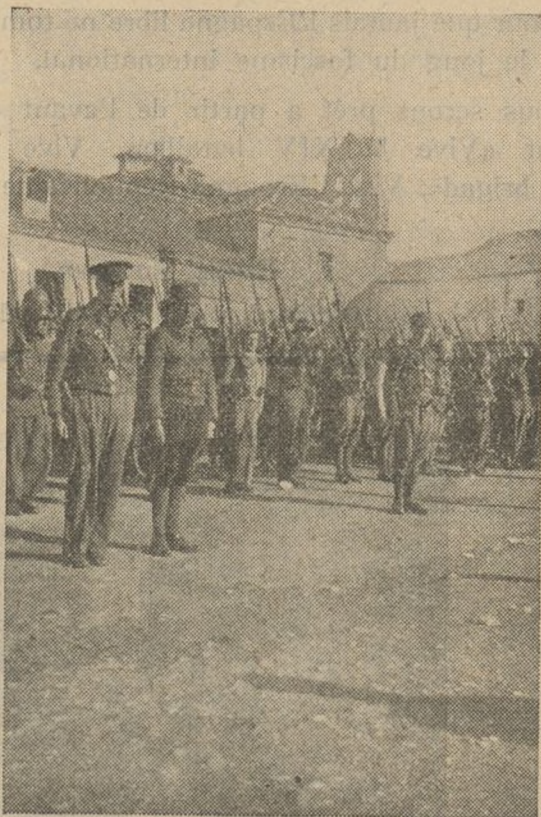
Lorsqu'il s'est agi de donner un nom à notre unité nous n'avons pas hésité un instant. Quoique venus de tous les horizons politiques anti-fascistes nous nous sommes ralliés à l'unanimité au nom de Pierre Brachet parce que votre fils est pour nous le symbole du combattant antifasciste pur et désintéressé auquel nous aspirons tous.

Nul mieux que lui ne pouvait personifier la somme des sacrifices que nous sommes disposés à faire pour obtenir la victoire.

Votre fils fut un des premiers belges tombés pour le triomphe de l'Espagne Républicaine.

Son sang mêlé à celui de milliers d'espagnols et d'internationaux morts sur le front de la liberté, nous crie vengeance.

La honte au cœur, soulevés de dégoût, pour ceux qui sont trop lâches pour briser la «non-intervention» qui écrase depuis un an l'Espagne républicaine, c'est pourtant avec fierté que nous marchons aux combats car le sacrifice d'un homme comme votre



Le Bataillon belge PIERRE BRACHET rassemblé le 11 Novembre 1937, pour la commémoration du premier anniversaire de la mort de celui dont-il porte le nom

El Batallón belga PIERRE BRACHET conmemora el 11 de noviembre de 1937, el primer aniversario de la muerte del gran luchador por el que lleva su nombre

fils nous donne confiance dans le socialisme et la démocratie et l'espoir de la réalisation de l'unité prolétarienne aussi nécessaire en Belgique qu'en Espagne.

Sans obéir à aucun bas sentiment, nous avons cependant jurés tous ensemble, ce II novembre 1937, de ne prendre ni trêve ni repos avant d'avoir vengé la mémoire de Pierre Brachet et des milliers d'antifascistes qui ne peuvent être tombés en vain.

Nous les vengerons en luttant jusqu'au dernier s'il le faut, pour arriver au but que nous sommes imposés en venant dans les Brigades Internationales.

Nous écraserons le fascisme fauteur de guerre. Nous rétablirons la paix du monde en créant une justice sociale qui sera le facteur essentiel de la fraternité et de la bonne entente entre tous les peuples.

Citoyenne Brachet, votre fils est mort pour notre cause. Nous sommes des centaines à porter son nom et espérons que vous voudrez bien nous considérer tous comme vos fils.

Nous saluons en vous, une dernière fois, la mémoire de celui que nous aurions tant voulu avoir à notre côté dans la lutte et vous considérons comme notre mère.

Pour le XIV bataillon «Pierre Brachet»: Le commissaire de guerre du bataillon, HOULLEZ ANDRÉ.—Le commandant du bataillon, SABATIER EMILE.

Au citoyen Emile Vandervelde
Président du Conseil Général du P. O. B.
CITOYEN:

Connaissant votre grand et sincère attachement à la cause de l'Espagne républicaine nous nous permettons, au nom de tous les camarades belges de notre bataillon, de vous demander d'être notre interprète auprès de la vaillante mère de Pierre Brachet, celui dont nous portons fièrement le nom.

Nous lui adressons ci-joint, une adresse collective adoptée par notre bataillon rassemblé le II novembre, journée anniversaire de la mort glorieuse de Pierre Brachet.

Nous avons envoyé la communication de la formation de notre bataillon au Conseil Général du P. O. B., à la Commission Syndicale et à toutes les grandes organisations ouvrières et démocratiques du pays.

Au nom de mes camarades, qui font chaque jour le sacrifice de leur vie, pour sauver ce qui peut encore être sauvé de l'honneur de notre pays compromis par sa participation à la criminelle politique de non-intervention, je vous demande, citoyen Vandervelde, de faire encore plus et plus vite dans l'aide à l'Espagne républicaine.

Des belges se battent dans notre bataillon, courageux comme des lions, mais, désarmés, avec quelques fusils seulement à opposer, à un ennemi qui dispose d'un énorme matériel et d'armes automatiques en abondance. Malgré cela nous n'avons pas encore connu la défaite mais cela nous coûte cher et lorsque nous voyons tomber nos meilleurs camarades, parce qu'armés de leur seul courage, soyez certains que nous maudissons la non-intervention et ceux dont la faiblesse permet sa prolongation.

Nous espérons que la formation de notre bataillon rencontrera un grand écho dans la classe ouvrière de Belgique. Nous serions heureux de recevoir un jour parmi nous la visite des délégués des grandes organisations de Belgique afin de leur transmettre toutes nos pensées et de déterminer avec eux sur la base d'une expérience acquise au bout d'une année de lutte à mort contre le fascisme, l'aide maximum que la démocratie belge peut nous apporter.

Pour le Bataillon belge,

"PIERRE BRACHET"

Le commissaire de Guerre du Bataillon,
HOULLEZ ANDRÉ

A la mémoire du lieutenant
Roytbord, un de nos
premiers chefs

Le lieutenant Isidore Roytbord plus connu sous le nom de Zizi, qui nous arrivait de la 86e brigade, ou il était connu comme un entraîneur d'hommes, galvanisant ces derniers par son courage et son entrain.

A son arrivée à la XIV brigade, il fut affecté au XIVe bataillon pour y former la compagnie-mitrailleuse, se faisant déjà aimer des hommes par sa bonne humeur.

A notre départ de l'Escorial pour Cuesta de la Reina, Zizi était déjà impatient de se mesurer avec ceux qui veulent faire de l'Espagne une colonie.

Le bataillon étant réserve de la brigade, prenait part moralement au combat qui se déroulait, tous impatients d'y prendre part d'une façon effective. Aussi quand la brigade demanda tous les hommes armés Zizi s'offrit spontanément pour en faire partie. Ainsi avec nous il prit le départ pour remplacer ceux qui étaient tombés face à l'ennemi.

Quand vint l'heure de la contre-attaque à 16 heures, ayant pour but de reprendre les positions perdues le matin, il fut un des premiers sur la crête malgré le feu des ennemis pour encourager les jeunes recrues par son geste à aller de l'avant. Hélas! Cet acte de témérité devait lui coûter la vie et c'est à sa mémoire que nous rendons honneur ainsi qu'à tous les camarades tombés en même temps que lui.

Tous les camarades soldats, officiers, commissaires politiques du bataillon, nous jurons de marcher sur vos traces pour vous venger et comme vous de faire le sacrifice de notre vie pour que jamais l'Espagne libre ne tombe sous le joug du fascisme international.

Nous serons prêt à partir de l'avant en criant «Vive le XIV bataillon. Vive la XIV brigade. Vive l'Espagne Républicaine!»

EMILE SABATIER

Commandant du XIVe Bataillon

A la memoria del teniente
Roytbord, uno de nuestros
primeros jefes

El teniente Isidore Roytbord, más conocido con el nombre de Zizi, que nos llegaba de la 86 Brigada, en donde era conocido como un arrastrador de hombres, atraídos estos últimos por su coraje y su entusiasmo.

Al llegar a la XIV Brigada fué destinado al XIV Batallón, para formar la Compañía de ametralladoras, haciéndose ya amar por su buen humor.

A nuestra salida de El Escorial para la Cuesta de la Reina, Zizi ya estaba impaciente para medírselas con aquéllos que quieren hacer de España una colonia.

El Batallón, siendo reserva de la Brigada, tomaba, moralmente, parte en el combate que se desarrollaba, estando todos impacientes para entrar en el mismo, de una manera efectiva. Así, cuando la Brigada pidió todos los hombres armados, Zizi se ofreció espontáneamente para ir con ellos. Así, junto con nosotros, partió para reemplazar los que habían caído frente al enemigo.

Cuando llegó el momento del contraataque, a las 16 horas, teniendo por objetivo recuperar las posiciones perdidas por la mañana, fué él uno de los primeros en llegar a la cima, a pesar del intenso fuego del enemigo, para enardecer a los jóvenes reclutas con su gesto y avanzar. ¡Ah! Este acto de temeridad había de costarle la vida, y es a su memoria a la que nosotros rendimos homenaje, así como a todos los camaradas caídos al mismo tiempo que él.

Todos los camaradas, soldados, oficiales, comisarios políticos del Batallón juramos seguir el camino enseñado por vosotros para vengarnos y hacer como vosotros, el sacrificio de nuestra vida para que jamás la España libre caiga bajo el yugo del fascismo internacional.

Estaremos siempre dispuestos a avanzar gritando: ¡Viva la XIV Brigada! Viva el XIV Batallón! ¡Viva España republicana!

E. SABATIER

Comandante del XIV Batallón



Le Comandant E. Sabatier et le Commissaire de Compagnie Campoy, entourés de volontaires espagnols de la compagnie de choc.

El Comandante E. Sabatier y el Comisario de Compañía Campoy, con un grupo de voluntarios españoles de la compañía de choque.

MON ARRIVÉE AU XIV BATAILLON

Après un long voyage, pénible et ennuyeux nous voici arrivés à la XIV brigade.

Les camarades impatients veulent rejoindre leurs bataillons respectifs c'est-à-peine s'ils concèdent aux sergents et brigadiers d'administration le temps nécessaire pour prendre les notes indispensables pour nos affectations! Les pauvres scribes ne s'étaient pas doutés de l'arrivée d'un contingent aussi nombreux et nerveux.

Bien sur qu'ils ont cru avoir affaire avec le renfort le plus «sauvage» qui ait jamais rejoint la brigade.

Et «nosotros» alors! Ce qu'on a pensé de cet accueil? Il vaut mieux ne pas le dire. D'ailleurs, il faut le reconnaître, la première impression était complètement fautive.

Imaginez vous un bon petit bataillon vivant en famille dans un paisible village presque inaccessible. Ah! Nous en savions long dans nos camions. Quelle route!

En toute tranquillité il s'éduque à être un véritable bataillon, solide comme l'armée populaire. Il est même en pleins préparatifs de fête avec bon manger et attractions magnifiques.

Et voilà qu'arrivent, comme une vache dans un panier à oeufs, les «renforts», tant désirés et si inattendus! Plus de cent farouches guerriers affamés comme des loups! Pauvre petit bataillon qui n'avait rien à manger pour eux!

«Nous sommes heureux de vous voir venir» me dit un responsable. Et il ajoute: «Mais en somme vous venez comme des troubles fêtes!»

«?!?!?!?!?!» Et moi de m'étonner.

«Eh bien oui... on a préparé un bon repas pour demain, mais maintenant il n'y aura pas assez pour tout le monde».

C'est ce qui fut aussi le cas avec le repas du soir. Vite, vite on a distribué le manger de 250 bonshommes à plus de 400! Alors!

Il n'y eut pas beaucoup, mais il faut admirer la discipline et l'organisation qui ont rendu possible ce tour de force avec une telle rapidité.

Puis on a vu un énergique commandant. Il existe déjà une discipline bien fondée dans ce jeune bataillon qui manqua de cadres. C'est vous dire une discipline forgée par des soldats eux-mêmes.

J'espère que tous les camarades nouveaux venus l'ont aperçu également. Ce que nous allons faire ce sera donc renforcer ce bataillon sympathique. Le renforcer non seulement en nombre mais aussi en force vitale, en énergie, en bonne volonté et en organisation et instruction militaire.

Nous voulons que notre bataillon soit le meilleur de la brigade. «Vamos...», comme disent les espagnols, un bataillon de la Victoire!

LIEUTENANT WOUTERS WILFRIED
Commandant-adjoint du Bataillon

MI LLEGADA AL XIV BATALLÓN

Después de un largo y pesado viaje, cansado, llegamos a la XIV Brigada.

Los camaradas estaban impacientes por incorporarse a sus Batallones respectivos, y apenas dejan el tiempo necesario a los sergentos y brigadas de la administración de este convoy para tomar las notas necesarias e indispensables para nuestras necesidades.

Estos, en su estado de nervosidad, no se daban cuenta de los inconvenientes de una llegada de tropa tan numerosa.

Seguramente que han creído encontrarse con un refuerzo, «el más salvaje» que a esta Brigada haya podido incorporarse.

¿Y nosotros, qué pensábamos de este recibimiento? Vale más no decirlo. Pero a pesar de todo hay que reconocerlo: nuestra impresión era completamente falsa.

Imaginaos un pequeño Batallón viviendo en familia en un pueblecito casi perdido. ¡Ah, a nosotros que nos parecía largo nuestro viaje en el camión! ¡Qué camino!

En esta tranquilidad este Batallón se educa para en el porvenir convertirse en un verdadero Batallón, sólido como el alma del pueblo, y al mismo tiempo prepara una fiesta con una buena comida y atracciones magníficas.

Ya ha llegado, como una vaca en un canasto de huevos, el refuerzo tan deseado y esperado; Más de cien feroces guerreros afanados como lobos! ¡Pobre pequeño Batallón, que no tenía lo suficiente para comer, lo que le esperaba!

«Estamos completamente satisfechos de veros venir», me dice un responsable. Y continúa: «Pero me parece que sois como aquellos que solamente se dedican a incidentar las fiestas!»

Y yo asombrado...

«Está bien, sí; prepararemos una buena comida para mañana, pero ahora no habrá bastante para todo el mundo. El mismo caso nos pasó anoche con la cena. En poco tiempo hemos distribuido la comida de 250 hombres a más de 400. ¡Está bien!»

No hay mucho, pero hay que admirar la disciplina y la organización, que ha hecho posible este esfuerzo con semejante rapidez.

También hemos visto un energético comandante en este joven Batallón, donde faltan dante, el cual exige una disciplina bien fundados cuadros de oficiales. Quiero decir una disciplina forjada por los mismos soldados.

Yo espero que todos los camaradas que en el porvenir lleguen a este simpático Batallón la adquieran igualmente. Y de esta forma estoy seguro que ayudaremos a reforzarlo, no solamente en número, sino en fuerza vital, en energía, en buena voluntad, organización e instrucción militar.

Queremos que este Batallón sea el mejor de la Brigada. Vamos..., como dicen los españoles: ¡en un Batallón de victoria!

Teniente: Wouters Wilfried
Comandante adjunto al Batallón

«Nuestra Voz»

La grande et autoritaire voix des combattants du Bataillon Pierre Brachet va enfin s'exprimer par la voix de notre journal.

Toute notre vie, toutes nos luttes, nos succès et nos difficultés pourront être décrites dans NUESTRA VOZ.

Notre journal doit être un des meilleurs et des plus attrayants journaux de Bataillon de l'Armée Républicaine.

Pour cela il faudra de la part de tous:

1.° Une collaboration étroite avec la rédaction, car un journal comme le nôtre ne peut avoir de la valeur que dans la mesure qu'il soit rédigé par les soldats eux-mêmes.

2.° De nombreux dessins et photographies se rapportant à la vie de notre Bataillon.

3.° Un soutien financier qui nous permette d'assurer l'édition régulière, un nombre de pages et une illustration abondante.

A cet effet nous ouvrirons une souscription intérieure dans le Bataillon. La première liste paraîtra dans le prochain numéro du journal.

L'émulation est désormais ouverte entre les Compagnies. Qui fournira le plus d'articles pour le journal? Qui soutiendra le mieux NUESTRA VOZ?

LA RÉDACTION

«Nuestra Voz»

La fuerte y autoritaria voz de los combatientes del Batallón «Pierre Brachet» ha llegado el momento de expresarse por la voz de nuestro periódico.

Toda nuestra vida, todas nuestras luchas, nuestros sucesos y dificultades serán impresas en NUESTRA VOZ.

Nuestro periódico debe formarse en uno de los mejores, el más atrayente de los periódicos editados en otros batallones y de la Armada republicana.

Para realizar este cometido, debemos de colaborar todos:

1.° Una relación estrecha en la redacción, puesto que nuestro periódico es el valor y espíritu patente de nuestros soldados.

2.° Innumerables caricaturas y fotografías reflejando la vida de nuestro Batallón.

3.° Asegurar por nuestra parte colectiva, la edición regular, segura, de este periódico, al que acompañarán páginas ilustradas y abundantes.

A este efecto abrimos una suscripción interior dentro de nuestro Batallón. La primera lista aparecerá en el próximo número de nuestro periódico.

Estas listas serán puestas en circulación entre las diferentes Compañías. ¿Quién será el que dará más artículos a nuestro periódico? ¿Quién será el que sostendrá mejor NUESTRA VOZ?

LA REDACCION

¡Serenos y alegres! ¡Valientes y osados!

(Del Himno de Riego)



Le bataillon Pierre Brachet est descendu du front. A peine arrivé dans une petite localité ou nous allons nous trouver en cantonnement pendant la période nécessaire pour une bonne réorganisation de nos forces, le bataillon entame les relations avec la population civile.

Le commandant Sabatier et le commissaire de guerre Houleux prennent contact avec l'alcade et les organisations ouvrières locales et deux jours après le bataillon organisait, par le canal du Secours Rouge International, une distribution de vivres à la population la plus nécessiteuse de la localité.

Les bons rapports avec la population n'allèrent qu'en s'améliorant notre bataillon participant à la vie et à l'activité, principalement du Secours Rouge International de la localité.

La démarche martiale de nos hommes, la discipline et l'allure de notre bataillon lors qu'il se rendait à l'exercice ou défilait dans le village eurent tôt fait de le rendre populaire et de nombreux jeunes gens travaillant dans les environs, vinrent demander à s'inscrire chez nous comme volontaires. Plusieurs ont renforcés nos rangs, et ces jeunes espagnols, gavraches de la guerre moderne, sont des soldats actifs et disciplinés de notre unité.

C'est aussi dans ce village que le bataillon organisa sa première grande fête. Malgré l'imprévu de l'arrivée de nos renforts tant attendus elle fut vraiment réussie.

Le matin, arrivée de la musique de la XIV brigade et naturellement défilé dans la localité.

A midi repas extraordinaire pour tout le bataillon et banquet au cours duquel nous eumes l'honneur de l'assistance du chef de groupe le commandant Jacquot ainsi que des autorités locales et des chefs des bataillons voisins du notre.

Mais voilà qu'arrivent avec le retard habituel de toutes les vedettes notre troupe théâtrale. Combien sont ils? Dix Huit et les musiciens ne sont pas encore arrivés! Parmi les artistes quelques connaissances que les anciens ont déjà eu l'occasion de voir à d'autres fêtes. Cela s'annonce bien, le spectacle sera grandiose. Le S. R. I. qui nous a aidé dans l'organisation matérielle de notre fête a bien travaillé pour nous.

Mais voilà l'heure de la représentation. Les entrées sont payantes au profit du S. R. I., mais en un clin d'oeil la salle est trop petite pour contenir tout ceux, civils et militaires qui viennent se presser au spectacle.

Les volontaires du bataillon ont bien travaillé. Scène, décors, lumières, sièges, tout a été prévu avec un esprit d'initiative particulièrement louable. Service d'ordre bien organisé et la fête commence. Le spectacle répond à tous nos espoirs et la joie et la gaieté règnent en souveraines pendant quelques heures dans cette vieille église désaffectée, unique local suffisamment grand dans le village que pour contenir tous nos spectateurs. Pendant la fête une délégation du service des cadres belges, conduite par notre camarade Dispy est arrivée.

En guise d'intermède, notre chanteur du bataillon, le brigadier Capelle lance de sa voix claire quelques refrains populaires, qui sont repris en chœur par toute la salle.

Mais tout a une fin et la soirée terminée, les adieux faits à nos amis les artistes, notre bataillon a la joie de verser au Secours Rouge International, la coquette somme de 1.750 pesetas, bénéfice de la journée.

Le lendemain, contents d'eux mêmes et de leurs chefs, nos compagnies avec plus de cœur que jamais se rendaient à l'exercice pour perfectionner, après la joie et les distractions, les connaissances militaires nécessaires pour réaliser le but suprême de tout combattant du bataillon Pierre Brachet: Gagner la guerre en écrasant totalement le fascisme.

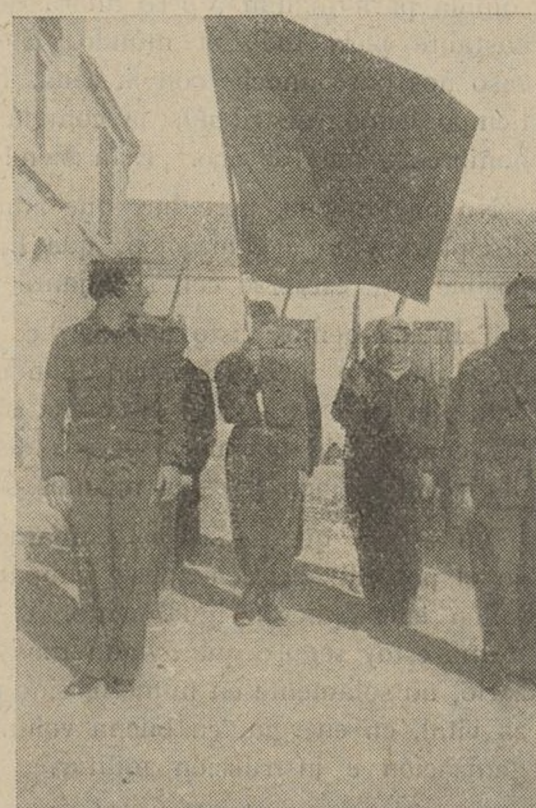
Hardi et joyeux, le bataillon Pierre Brachet saura se distinguer demain au front par sa conduite héroïque comme aujourd'hui par sa tenue et sa discipline, dans les villages ou les besoins de la guerre nous obligent à cantonner.

LE GRATTE PAPIER



Le coronel Dumont aux manœuvres du bataillon

El coronel Dumont presencia las maniobras de nuestro Batallón



La jeune garde d'honneur du drapeau J. G. S. du Bataillon

La joven guardia de honor de la Bandera J. G. S. del Batallón



Groupe du Service Sanitaire de notre Bataillon ★ Grupo de sanitarios de nuestro Batallón

Préparation militaire... chez les jeunes filles hitlériennes

Je ne les ai pas encore vues, mais je m'imagine comment ça doit être, cela: une belle petite caricature d'exercices en campagne.

On se représente ce troupeau de «mômes», «rubias» comme du fromage, droites et raides comme le stupide esprit fasciste-militariste-chauviniste, dont elles s'enorgueillissent. Des uniformes sévères, immaculés et d'une belle étoffe brune et lourde comme leur démarche, dessinent leur «digne» plus rondelette que svelte.

Elles ne s'aventurent dans le champ qu'en tâtant le sol de leurs grosses jambes mou-lues dans des bottes luisantes. Des cris de fillettes leur échappent au moindre glissement dans la boue. La voix de l'«S. A. Mann» instructeur doit surmonter l'éternel caquètement de leurs voix indomptables. On a même dû inventer une «position couchée» spéciale et simulante pour qu'elles ne salissent pas leur belle présentation de jeune fille.

«Quelle blague nous raconte-t-il là, ce sergent mal foutu» j'entends dire à côté de moi.

Eh bien, le type qui a dit ça, en plein cours de théorie, il a de la chance que je ne le connais pas! Je lui apprendrais n. de d. qu'on est à l'Armée Populaire ici, et celle de la République espagnole encore!

Alors, qu'est ce qu'ils se figurent, ces soldats d'avant-guerre, qui simulent les fillettes dans nos manœuvres? Ont-ils peur de courir dans un champ labouré? Ne savent-ils pas contenir leurs babillages comme les vieilles femmes? N'osent-ils pas se coucher par terre?

Nous n'aimons pas les méthodes fascistes, et alors pas du tout les singeries stupides des jeunes filles hitlériennes.

Le sergent TAMPON

Preparación militar en el cuadro de las jóvenes hitlerianas

Todavía no las he visto, pero me imagino cómo deben de ser: una pequeña caricatura de ejército de campaña.

Esto representa una troupe de «momas rubias» como el queso; derechas y rectas como estatuas, espíritu fascista-militarista-patriotista, de lo que ellas se enorgullecen. Con uniformes severos, immaculadas, vestidas de una bella tela negra y pesada y desgastada, trazando las líneas más bien redondas que esbeltas.

Estas no se aventuran en el campo que, tocando el suelo con sus gruesas piernas moldeadas dentro de botas brillantes. Gritos de chiquillas se les escapan al menor resbalón en el barro.

La voz de los «S. A. Mann», instructor, tiene que sobreponerse al interminable bullicio de estas voces indomables. Han tenido que inventar una posición especial, «acostada», para que éstas no se ensucien la bella presentación de joven chiquilla.

¡Vaya una mentira que nos cuenta este sargento «mal hecho», que yo oigo a mi lado! Bien; el tipo que ha dicho esto en pleno curso de teoría, ha tenido la suerte que no lo conozco. ¡Ya le enseñaría n. de d. que estamos en la Armada Popular aquí, y que es de la República Española todavía!

¿Qué es lo que se figuran estos soldados de antes de la guerra, se creen chiquillas en nuestras maniobras, o tienen miedo de correr en los campos sembrados? ¿Es que no saben contener sus charlatanías de viejas? ¿No se aventuran a tirarse por el suelo?

Nosotros no aceptamos los métodos fascistas, y por esto nada de monerías estúpidas de jóvenes muchachas hitlerianas.

EL SARGENTO TAPÓN

El Batallón «Pierre Brachet» baja del frente. Apenas llega a un pequeño pueblo, donde por el momento se establece para tomar el tiempo necesario para su reorganización, en el seno de nuestro Batallón, y desde este momento comienza su contacto con la población civil.

El comandante Sabatier y el comisario de Guerra, Houleux, se ponen inmediatamente en contacto con las organizaciones obreras y alcalde respectivamente, donde dos días más tarde, por iniciación del Batallón y cooperación del S. R. I. se hace una distribución de viveres entre las familias más necesitadas de la localidad. Las buenas amistades con la población, han dado un mejoramiento en el mencionado pueblo, participando en la vida activa de éste, como también el Socorro Rojo Internacional de la localidad.

Las marchas marciales de nuestros hombres, la disciplina y la marcha de nuestro

Batallón, cuando se dirigían al ejercicio, desfilando por el pueblo, le hicieron tan popular que numerosos jóvenes se enrolaban en nuestras filas. Muchos han reforzado nuestras líneas; éstos son jóvenes españoles, gol-fillos de la guerra moderna; son éstos los soldados activos y disciplinados de nuestra unidad.

Es también en este pueblo donde este Batallón organiza su primera fiesta. A pesar de la llegada imprevista del refuerzo tan esperado por nosotros, en lo general, tuvo todo el esplendor que esperábamos. Por la mañana, la llegada de la música de nuestra Brigada amenizó nuestro desfile, contagiando con sus melodías la alegría en la población. Al mediodía una comida extraordinaria para todo el Batallón, y banquete, en el que encontramos como huéspedes de honor a nuestro comandante jefe, Jacquot, como también las autoridades locales y jefes de los Batallones vecinos al nuestro. Más aquí nos encontramos con la llegada de las «estrellas» que debían tomar parte en nuestra función teatral. ¿Cuántas son?... Dieciocho, más los músicos, que en estos momentos aún no habían llegado. Entre todos éstos nos encontramos con algunos conocidos, por haber participado en otras fiestas organizadas por otra unidad. Esto se presenta bien; el espectáculo será grandioso. El S. R. I., que nos ha ayudado en la organización y material a nuestra fiesta, ha trabajado mucho en nuestra ayuda. Y llega la hora de la representación. Las entradas vendidas, a beneficio del S. R. I., fijamos nuestra vista en el interior de la sala y la encontramos pequeña, a pesar de sus grandes dimensiones, por el público que se agrupaba para cooperar a la representación: civiles, militares que vienen a presenciar el espectáculo. Los voluntarios de nuestro Batallón han trabajado muy bien. La escena decorada, luces, sillas, todo había estado previsto, con un espíritu de iniciativa admirable. El servicio de orden bien organizado, y la fiesta comienza.

El espectáculo responde con la alegría y arte que todos esperábamos, reinando durante la representación el máximo de orden, y las risas cuando el momento lo requería. El dios Momo se hizo sentir durante la representación, dentro de esta iglesia vieja; desinfectada, único sitio suficientemente grande en la localidad para contener un número tan grande de espectadores.

Durante la fiesta, una delegación del servicio de cuadros belgas, conducidos por el camarada Dispy, hizo acto de presencia en la sala. Para darle aún más realce a la fiesta, nuestro cantante del Batallón, el brigada Capelle, nos hace oír su clara y armoniosa voz en la ejecución de algunas canciones populares, que son acogidas con los más calurosos aplausos. Terminado el espectáculo, la fiesta queda con el éxito más rotundo, y después de la despedida de los artistas, nuestro Batallón entrega en la caja del S. R. I. la interesante suma de 1.750 pesetas, beneficio de la jornada.

Al día siguiente, contentos ellos mismos y de sus jefes, nuestras Compañías, con más ardor que nunca, se entregan a los diferentes ejercicios de perfeccionamiento, después de la alegría y distracción los conocimientos necesarios y supremos sobre la línea trazada por el Batallón «Pierre Brachet»: Ganar la guerra; aplastar totalmente al fascismo. ¡Adelante y contentos! El Batallón «Pierre Brachet» está seguro de distinguirse mañana en el frente por su conducta heroica, por su comportamiento y disciplina, en los pueblos donde por necesidades de la guerra nos vemos obligados a acampar.



Varios cuadros militares y políticos de nuestro Batallón

Quelques cadres militaires et politiques de notre Bataillon



La primera compañía en formación

La premiere Compagnie pendant le garde-a-vous

ARRASCA PAPEL

Ayuntamiento de Madrid

Método de instrucción para los jóvenes cuadros del XIV Batallón

Il ne s'agit nullement, dans la série d'articles qui paraîtront dans notre journal de traiter d'une façon absolue et définitive une question aussi délicate et complexe que l'instruction du soldat en vue du combat. Je vous invite à examiner avec moi et d'en faire la critique s'il y a lieu de cette dernière, qui est à mon avis sans cesse en voie d'évolution. Elle doit en outre s'adapter sans cesse au matériel de plus en plus perfectionné que nous opposent les hordes fascistes.

Cette instruction doit se diviser en trois périodes courtes :

- 1.º Instruction individuelle du combattant et rôle qu'il doit remplir dans le combat.
- 2.º Dans le cadre de la compagnie et même du bataillon on lui enseignera surtout l'importance qu'a le groupe dans les manœuvres et le combat.
- 3.º L'application dans les manœuvres en opposant deux troupes l'une à l'autre.

Le Commandant du 14.º Bataillon
EMILE SABATIER

Comment doit-on préparer le soldat en vue du combat

- 1.º D'enseigner au soldat à agir individuellement au profit de la collectivité, autrement dit de former des hommes aptes à combattre dans toutes circonstances dans la cellule élémentaire de l'infanterie qui s'appelle le groupe de combat.

UTILISATION DU TERRAIN

(Instruction individuelle.)

- a) Se poster face à une direction donnée.
- b) Etant posté se déplacer dans cette direction.
- c) Utilisation de l'arme et de l'outil individuel. Quand un soldat a choisi son poste, et qu'il s'est placé dans la direction donnée on lui demande ce que doit réunir ce poste. Ce dernier doit réunir : 1.º Voir sans être vu. 2.º Pouvoir utiliser son arme et être dans la direction indiquée. Dans le cas où le poste ne réunit pas ces conditions l'instructeur enseigne à l'élève à se placer et à employer l'outil individuel pour améliorer l'abri et pour se protéger contre les coups de l'ennemi.

- b) Comment se déplacer dans cette direction. D'abord poser ces questions à l'élève : Comment? par où? quand? et à quel moment?

Comment se déplacer? Soit à l'allure normale soit par plusieurs bonds courts et rapides soit en rampant.

Par où se déplacer? Utilisation du terrain.

A quel moment? Utiliser la surprise sur l'ennemi au moment où le feu est moins dense.

- c) Utilisation des armes. Amélioration de l'appui de l'arme individuelle. Faire un appui pour ses coudes et en même temps camoufler le travail. Ce camouflage doit être fait avant de commencer le travail pour que l'ennemi ne s'en rende pas compte.

No se trata de ningún modo, en la serie de artículos que aparecerán en nuestro periódico, de tratar de una manera absoluta y definitiva, una cuestión tan delicada y compleja como es la instrucción del soldado, frente al combate. Yo os invito a examinar conmigo y a hacer la crítica, si es necesaria, de esto último, que está, según mi opinión, continuamente en evolución. La instrucción del soldado debe además adaptarse sin cesar al material cada vez más perfeccionado que nos oponen las hordas fascistas.

Esta instrucción debe dividirse en tres períodos cortos :

- 1.º Instrucción individual del combatiente y rol que se debe desempeñar en el combate.
- 2.º En el cuadro de la compañía y en el mismo batallón se le enseñará, sobre todo, la importancia que tiene el grupo en las maniobras y en combate.
- 3.º La aplicación en maniobras que opongan tropas, la una contra la otra.

EL COMANDANTE DEL XIV BATALLÓN

Cómo debe prepararse el soldado frente al combate

- 1.º Enseñar al soldado a actuar individualmente en provecho de la colectividad, o sea, formar hombres aptos para combatir en todas las circunstancias en la célula elemental de la infantería que se llama el grupo de combate.

UTILIZACION DEL TERRENO

(Instrucción individual.)

- a) Apostarse de cara a una dirección dada.
- b) Estando apostado, desplazarse en esta dirección.
- c) Utilización del arma y de la herramienta individual. Cuando un soldado ha escogido su puesto y se ha colocado en la dirección dada, se le pide lo que debe reunir este puesto. Este último debe reunir : 1.º Ver sin ser visto. 2.º Poder utilizar su arma y estar en la dirección indicada. En caso de que el puesto no tenga estas condiciones, el instructor enseña al alumno a colocarse y a emplear la herramienta individual para mejorar el abrigo y para protegerse contra los golpes del enemigo.

- b) ¿Cómo desplazarse en esta dirección? Primeramente se deben poner estas cuestiones al alumno. ¿Cómo? ¿Por dónde? ¿Cuándo? ¿Y a qué momento?

¿Cómo desplazarse? Sea a la marcha normal, sea por varios saltos cortos y rápidos, sea arrastrándose. ¿Por dónde desplazarse? Utilización del terreno. ¿A qué momento? Utilizar la sorpresa del enemigo en el momento en que el fuego es menos denso.

- c) Utilización de las armas. Mejoramiento del apoyo del arma individual. Hacer un apoyo para sus codos y al mismo tiempo disfrazar el trabajo. El disfraz debe hacerse antes de empezar el trabajo para que el enemigo no se dé cuenta.

Awel!... de Vlamingen?

«We zouden moeten een artikel hebben voor de Vlamingen» zegt ons politiek oorlogskommissaris Houleze.

Nen artikel voor de Vlamingen! Het is me nog niet dikwijls over komen, dat ik zoo nen artikel schrijven moest. Maar we zijn dan ook in «ons» bataljon en dus is het natuurlijk.

Zoover staan we dus. Het moet nog verder komen. Zoo ver, dat niemand ons nog om een artikel moet komen vragen. We moeten van ons doen hooren en laten spreken potverdomme. Er moet van ons zoo een scheppende en organiseerende kracht uitgaan in het Bataljon, dat den Houleze geen plaats genoeg heeft voor ons in zijn gazet, begot!

Het is ook zeker, dat er nen tijd komen zal, dat we wat meer plaats zullen krijgen in het blad, als we met meeren zullen zijn. Maar niet vergeten, «plaats» is niet alles. Wit papier drukken ze niet: er moet voor geschreven worden...

Awel?... de Vlamingen, waar blijf-de?

DE WILFRIED

ET EN BELGIQUE!

Une lettre récente de notre ami Pierre Bosson, le jeune député de Bruxelles, à notre Commissaire de guerre, donne une vue générale très intéressante de la situation politique en Belgique.

Ici en Belgique, nous sommes arrivés à la constatation qu'il faut opérer un redressement immédiat dans notre activité de soutien à la cause commune, à celle que vous défendez les armes à la main. C'est à quoi nous nous dépensons en ce moment.

Oui! il vous faut, il nous faut venger de nombreux camarades tombés. Pour que votre bataillon puisse continuer à avancer victorieusement, nous avons une grande part de responsabilité et de travail à effectuer dans le pays.

Quelques informations très brèves, sur la situation ici.

Nous voilà sans gouvernement depuis bientôt 3 semaines. La preuve est faite que nous savons vivre sans ministres...!?! Evidemment la situation est très critique et menace de l'être encore davantage si une solution n'intervient pas dans peu de temps. Sans quoi il y a le grand danger de voir se constituer une «Union Nationale» édition nouvelle, revue et corrigée dans un sens très réactionnaire.

Notre solution à la crise gouvernementale, pour permettre la réalisation la plus prompte de tout ce qui tient le plus à cœur des masses: «un gouvernement démocratique», fait son chemin dans l'opinion publique et apparaît de plus en plus comme la solution juste et nécessaire. Cela ne signifie point que c'est une affaire conclue! Loin de là! Il n'est d'ailleurs pas exclu que nous connaîtrions une dissolution des Chambres, avec toutes les conséquences que cela entraîne.

Nous aussi, combattants du Bataillon Pierre Brachet, nous formulons l'espoir d'arriver en Belgique à un gouvernement qui cesse l'odieuse politique des poursuites contre nos camarades rentrés au pays et de lâcheté à l'égard de la République espagnole.

¡Unidad!... ¡Unidad!...

Me pregunto: ¿Es que no se puede llevar a cabo?... No lo creo... La experiencia me lo impide. ¿Por qué? Os lo explicaré, y espero que seréis de mi opinión.

¿Cómo creéis, camaradas, que la retaguardia no haya comprendido el valor vital que encierra la frase UNIDAD?... Si lo ha comprendido; solamente elementos filtrados en diferentes organizaciones sindicales y políticas de todos los matices reaccionarios, enmascarados en el gorro frigio, son los encargados de impedir, sea por medios de la provocación, calumnia o propaganda, la unidad del proletariado español mundial.

Como nosotros, defensores de la causa en las trincheras de la Libertad, los que formamos el Batallón «Pierre Brachet», sin conocernos, sin estudiarnos mutuamente, puesto que la formación de éste está asegurada por camaradas belgas y españoles, de diferentes organizaciones.

En los momentos críticos en que el enemigo descargaba sus armas contra nosotros, no hemos vacilado un solo instante en salir de las trincheras, unidos los unos a los otros, sin fijarnos en las insignias, en los colores. Para nosotros sólo había un punto de vista: derrotar al enemigo.

Y cuando el fuego cesaba y el objetivo marcado por el mando, cumplido, nos reuníamos todos..., y desde luego, las preguntas se hacían oír. ¿De qué partido eres?... ¿De qué organización?... La respuesta era inmediata: antifascista; mi solo anhelo... derrotar al enemigo.

En seguida las preguntas recaían sobre mí, como camarada comisario. El pueblo laborioso, la clase obrera en general, ¿no ha llegado a comprender el valor que encierra la palabra UNIDAD dentro de los momentos actuales? Mi respuesta era muda; yo mismo no he llegado a comprender los inconvenientes que pudiesen encontrar para que la referida UNIDAD no se lleve a cabo. ¿Cuál es el obstáculo? Ninguno.

¿La falta de comprensión dentro de las clases laboriosas? No. Más bien dentro del seno de las organizaciones.

No se puede tolerar que en las trincheras se derrame sangre de todas las tendencias, mientras que en la retaguardia se discuta las necesidades de esta UNIDAD.

¡No! Esto va contra la revolución, contra la opresión que quieren hacernos los criminales de Mussolini y Hitler. ¿Has comprendido, pueblo laborioso?

Haced presión dentro del seno de vuestros sindicatos, organizaciones políticas, para que esta UNIDAD, tan codiciada por nosotros, los luchadores del Batallón «Pierre Brachet», se lleve a la realización.

Así lo esperamos.

Salud.

A. CAMPOY

Comisario político, 1.ª Compañía

Renunciamos a todo, excepto a la victoria.

(DURRUTI)



Hijos del Pueblo

Hijos del pueblo que oprimen cadenas: esta injusticia no puede seguir... Si tu existencia es un mundo de penas, antes que esclavo prefieres morir.

En la batalla la hiena fascista, por nuestro esfuerzo, sucumbirá. Y el pueblo entero, con los anarquistas, hará que triunfe la Libertad.

Trabajador, no más sufrir; la opresión ha de sucumbir... Levántate, pueblo leal, al grito de revolución social. Fuerte unidad de fe y acción producirá la revolución; nuestro pendón uno ha de ser: sólo en la unión está el vencer.



Notre Comandant E. Sabatier donnant des ordres
Nuestro Comandante, E. Sabatier, dando órdenes



Pendant une acalmie. Camarades de la deuxième Compagnie groupés autour du Commissaire de Guerre.

En un momento de calma, varios camaradas de la 2.ª Compañía se agrupan en torno al Comisario de Guerra

A expresaros, cantadores

Durante las marchas, y viniendo de regreso del ejercicio, muy seguido casi siempre se canta, dentro de las líneas del Batallón, «Pierre Brachet».

Pero, casi siempre, a pesar del entusiasmo de nuestros corazones, nos encontramos con el inconveniente del desconocimiento de la mayoría de las canciones. NUESTRA VOZ va a remediar estos inconvenientes, editando una canción en cada edición de este periódico.

En cada Compañía, formad vuestros círculos de cancioneros e inscribíos al camarada Brigada Capelle de la Ira para formar un grupo coral que, por su talento y buena voluntad, remontará el valor de nuestro Batallón.

Allons les chanteurs

Pendant les marches, en se rendant ou en revenant de l'exercice on chante dans le Bataillon Pierre Brachet. Mais bien souvent, si le cœur et l'enthousiasme y est, il nous manque beaucoup la connaissance des paroles des chansons.

NUESTRA VOZ va remédier à cela en publiant une chanson à chaque édition.

Dans chaque Compagnie, former vos cercles de chanteurs, inscrivez-vous auprès du Brigadier Capelle pour former sous sa direction une Chorale qui par son talent contribuera à la renommée de notre Bataillon.

Le soldat de notre Armée

Notre armée est la plus glorieuse des armées, parce qu'elle est faite par le pur héroïsme de combattants presque sans armes.

Notre armée veut des soldats dignes des martyrs qui l'ont créée.

A côté de notre héroïsme, par notre travail tenace et infatigable, nous nous approprions complètement la science et la technique militaire, indispensables pour mener le combat à la victoire.

Le soldat de notre armée est plus que courageux, il est valeureux, parce que à son courage il ajoute son intelligence. Notre héroïsme ne sera pas vaincu, s'il sera soutenu par la technique nouvelle de la plus jeune armée du monde.

El soldado de nuestra Armada

Nuestra Armada es la más gloriosa de las Armadas, porque ella está forjada dentro del heroísmo de combates casi sin armas. Nuestra Armada quiere soldados dignos de los mártires que la han creado. Al lado de nuestro heroísmo, por nuestro trabajo tenaz e infatigable, nos acercamos a la ciencia y la técnica militar, indispensables para llevar el combate a la victoria.

El soldado de nuestra Armada es, más que valiente, valeroso, porque en su coraje pone su inteligencia. Nuestro heroísmo no será vencido; éste será sostenido por la técnica más joven en la Armada del mundo.

La vigilance, arme pour la victoire

Notre bataillon Pierre Brachet, devient une belle et forte unité. Par l'effort et les sacrifices de tous, depuis le plus simple soldat jusqu'au commandant du Bataillon, il se transforme en un bataillon international exemplaire, digne par son attitude et sa discipline, des milliers de belges qui ont lutté et versé leur sang en Espagne pour la défense de la Liberté.

Conduit par un Commissaire de guerre, membre et militant des Jeunes Gardes Socialistes belges; groupant dans son sein des camarades belges et espagnols, venus de tous les horizons politiques anti-fascistes, le bataillon Pierre Brachet, constitue un exemple international de réalisation de l'unité anti-fasciste.

Ardents au combat, disciplinés à l'arrière comme en ligne, nous avons eu un obstacle à anéantir.

Un groupe de provocateurs agissait au sein de notre unité pour désagréger celle-ci de l'intérieur. Tout fut utilisé par eux: calomnies contre les chefs, excitations nationalistes, sabotages et provocations à l'indiscipline. Une brève enquête a démontré que les meneurs de ce groupe qui faisait chez nous un travail profitable à la 5.^e colonne, appartenaient jadis aux organisations du trotskyste belge Walter Dauge.

D'autre part, en Belgique, les trotskystes organisent des provocations contre les amis de l'Espagne républicaine en faisant arrêter ceux-ci sous le prétexte ignoble de «recrutement pour l'Espagne».

La tourbe trotskyste n'a pas réussi son sale coup chez nous, mais il nous faut rester vigilants.

Derrière chaque mécontent sans motif, chaque calomniateur, chaque indiscipliné, se trouve bien souvent la 5.^e colonne qui le guide consciemment ou inconsciemment et se trouve aussi bien souvent l'allié fidèle de la 5.^e colonne: le trotskysme.

Les volontaires du bataillon Pierre Brachet, par l'expulsion du groupe de provocateurs de leur unité ont montré qu'ils sont décidés à maintenir la vigilance nécessaire pour écraser énergiquement toute tentative de la 5.^e colonne dans leurs rangs, fut-ce sous le masque du trotskysme contre-révolutionnaire.

Le Commissaire de guerre du Bataillon,
HOULLEZ ANDRÉ



Le Commandant E. Sabatier et le Commissaire de Guerre A. Houllez

El Comandante E. Sabatiery el Comisario de Guerra A. Houllez



Nos «Figaros» après un combat contre les «trimoteurs»

Nuestros barberos después de un combate contra «trimotores»



Les «ketjes» espagnols, objectifs des Capronis et des Junkers

Los niños españoles, objetivo de los Capronis y de los Junkers

La vigilancia, arma para la victoria

Nuestro Batallón «Pierre Brachet» se ha formado en una bella y fuerte unidad. Por el esfuerzo y sacrificio de todos, desde el más simple soldado hasta el comandante del Batallón, se ha transformado en un Batallón Internacional ejemplar, digno por su actitud y su disciplina, los mejores de los belgas que han vertido su sangre en España por la defensa de la Libertad.

Conducidos por un comisario de Guerra, miembro y militante de las Jóvenes Guardias Socialistas Belgas, agrupando en su seno a los camaradas belgas y españoles venidos de todos los horizontes político-antifascistas, el Batallón «Pierre Brachet» constituye un ejemplo internacional de realización de UNIDAD ANTIFASCISTA.

Ardientes en el combate, disciplinados en la retaguardia como en las líneas, hemos tenido, a pesar de esto, un obstáculo que nos ha parado.

Un grupo de provocadores, filtrados en el seno de nuestra unidad para desacreditar todo lo que había en su interior; todo ha sido utilizado por éstos: calumnias contra los jefes, excitaciones nacionalistas, sabotajes y provocaciones. Una breve encuesta ha demostrado que la mayoría de este grupo, que hacía entre nosotros un trabajo directo a la «Quinta columna», pertenecía, según lo dicho, a organizaciones trotskistas belgas Walter Dauge.

De otra parte, los trotskistas, en Bélgica, organizan provocaciones contra los amigos de la España republicana, haciendo detener a éstos sobre el pretexto innoble de «reclutamiento para España».

Esta troupe trotskista no ha tenido éxito en nuestro seno, pero nos hará estar vigilantes.

Cada descontento sin motivos, cada calumniador, cada indisciplinado, se encuentra casi siempre comprendido en la «Quinta columna», que lo guía, consciente o inconscientemente, y que se encuentra muchas veces aliado fiel de la «Quinta columna», el trotskismo.

Los voluntarios del Batallón «Pierre Brachet», por la expulsión de este grupo de provocadores de esta unidad, han demostrado que están dispuestos a mantener la vigilancia necesaria para aplastar energicamente toda tentativa de la «Quinta columna» dentro de nuestras filas, escondidas bajo la máscara del trotskismo contrarrevolucionario.

El Comisario de Guerra del Batallón
HOULLEZ ANDRÉ

*Más vale morir de pie
que vivir de rodillas.*

(PASIONARIA)